

***Saint Laurent velours perdu***

de Frédéric Vossier, Editions Les Solitaires intempestifs

Femme aux fenêtres.

Maman tous les hivers au balcon.  
Maman quelque part dans une demeure.  
Marcher l'après-midi en hiver.  
Ouvrir les portes.  
Voir.  
Entre les arbres.  
Dans le jardin.  
Sous les vérandas.  
Demeure familiale aux multiples vérandas.  
Maman, seule, cachée, sous la véranda.  
Véranda et fleuve.  
Maman qui marche jusqu'au bord de l'eau.  
Chemin et pelouse.  
Maman qui marche sur la pelouse en été.  
Femme aux jambes nues.  
Jambes et peau nues au soleil.  
Cris d'été.  
Journée d'été dans les cris au bord de l'eau.  
Homme qui marche sur la pelouse jusqu'au bord de  
l'eau et Femme qui crie.  
Femme qui court jusqu'à la véranda.  
Courir d'une véranda à l'autre.  
Vérandas multiples et variées.  
Femme perdue entre toutes les vérandas.  
Perdue dans une des multiples vérandas.  
Maman cachée.

Nuit qui tombe.  
Nuit d'été.  
Rire.  
Maman riant seule dans les couloirs.  
Abandonnée seule dans la vieille demeure des hivers  
durant.  
Entre les rideaux.  
Entre les odeurs.  
Dans les odeurs de cèdre.  
Sur les longs et magnifiques tapis.  
Les tapis qui mènent aux chambres.  
Chambres douces ornées de ravissantes lampes.  
Femme qui vit en riant entre les lampes.  
D'une lampe à l'autre.  
Femme dans la lumière.  
Femme qui rit aux éclats.  
Les éclats du jour et de la nuit.  
Tous ces éclats.  
Éclats de rêve.  
Musique.  
Regarder maman danser.  
Regarder maman danser avec des Américains.  
Les soldats américains agitent leurs corps sous la  
musique.  
Les soldats qui chantent.  
L'alcool.  
Maman à travers la fenêtre.

La salle de bal.  
Femme de nuit.  
Femme couchée.  
Femme qui rêve dans un grand lit.  
Grand lit familial.  
Femme qui sombre endormie dans un grand lit  
familial.  
Entre les abat-jour.  
Femme qui rayonne dans les rires.  
Tous les hivers.  
Seule.  
Femme dans la chambre tous les hivers qui rayonne  
dans la folie des rires.  
Femme folle.  
Folle souvent en hiver.  
Devenue soudainement folle en hiver.  
Hiver dans les courants d'air.  
Portes ouvertes.  
Tête perdue entre les portes ouvertes.  
Tête qui rayonne dans les courants d'air.  
Rire dans la folie des courants d'air.  
Pierre...  
*Temps.*  
Pierre.  
Et le jardin, dans tout ça ?  
Pierre qui marche.

Pierre peut rire dans le jardin.  
Rire dans la folie et l'agitation à Marrakech.  
Regarder autour de soi.  
La fille du désert.  
Crépuscule et désir.  
Poussière et couleur.  
Je m'amuse bien.  
Il y a de très belles femmes.  
Nous faisons de la bicyclette.  
Bruit des souks.  
Fruits violets et rouge sombre.  
Hommes en robe se tenant assis pour fumer.  
Je ne veux pas revenir.  
Je ne voulais pas revenir.  
Rester dans les allées du jardin.  
La maison du serpent.  
Entendre les rires discrets.  
La douceur des rires.  
Rester avec elle.  
Fermer les yeux.  
Rire avec elle.  
Elle qui soudain parle...  
Parler dans la douceur du soir.  
Parler avec elle.  
Elle qui soudain danse.  
Elle.

Sur la terrasse.  
Clameurs du soir.  
S'approcher.  
Qui est-elle ?  
Pieds nus.  
Poussières.  
Entre les mimosas.  
Caftan flottant.  
Yeux en amande.  
Ossature orientale du visage.  
Le nacré du lait de la peau.  
La toucher.  
Elle danse.  
Les doigts dans les cheveux.  
Sur les yeux.  
Doigts chargés de bagues.  
Glisser sur la peau.  
Apparaître et rire.  
Rire avec elle.  
Chevelure dorée.  
Une femme.  
Une autre.  
C'est elle.  
Je la vois.  
Je lui parle.  
Passage éclair.

Femme éclair.  
Mariage à Rome.  
Appartement à Londres.  
Elle, allongée sur un kilim au clair de lune.  
La lune à Marrakech.  
La lune tombe sur les rires.  
Les rires en cascade.  
Cascade de baisers.  
Cascade de fleurs qui tombent sur les yeux.  
Les fleurs de jasmin dans ses cheveux.  
Toucher.  
Toucher Talitha.  
L'aisance de Talitha Getty dans le clair de lune.  
L'aisance et la souplesse de Talitha Getty.  
Précipitation dans le monde.  
Épaules délicates.  
Épaules d'albâtre.  
L'innocence et la liberté.  
La précipitation.  
Elle crie.  
Je crois qu'elle crie et personne ne l'entend.  
Je crois qu'elle crie et que se passe-t-il ?  
N'y a-t-il pas un cri dans cette masse noire de liberté  
et d'innocence ?  
Qui est Talitha Getty ?  
Qu'est-il donc arrivé à Talitha Getty ?

Venez voir.  
Venez entendre le cri.  
Marchez dans la pénombre.  
Dansez.  
C'est l'époque où j'ai rencontré Talitha Getty.  
La souplesse des jambes.  
La hardiesse des pieds.  
La puissance éthérée des yeux.  
Le bassin, qui se déhanche lentement.  
La souplesse des rires.  
La souplesse de la voix.  
Elle qui danse et qui chante si aisément dans la douceur.  
Elle qui marche.  
Dans la splendeur perdue des ombres.  
Elle marche et elle se cabre.  
Elle aime le murmure du silence qui fait danser les ombres.  
Venez voir.  
Venez entendre la voix.  
Venez.  
Venez et partez.  
Disparaissez.  
Elle tombe.  
Elle tombe avec souplesse et aisance.  
Appartement à Rome.

Elle disparaît.  
Tout disparaît.  
Elle crève dans la douceur de l'été.  
Elle crève.  
Elle crève dans la souplesse de ses cheveux.  
Ne restent que des ombres.  
Ne reste que la chambre...  
La table.  
Le lit.  
La lampe.  
Être sous la lampe.  
Les odeurs...

*Temps.*

Ne reste que le silence de la chambre...  
Les lunettes sur la table.  
Mes lunettes.  
Mes crayons.  
Mars Lumograph 100 2B Staedtler.  
Ce sont ceux-là.  
Aspect bleu dur et noir.  
Les autres n'ont pas cette force.  
Sur un petit bureau.  
Ça vient tout seul.  
Dans la joie.  
La joie de vivre.

Parfois, je sors.  
Je ne sors qu'en voiture.  
Je n'aime pas la vitesse.  
Je dois sortir pour voir.  
Voir la rue.  
Les rues.  
Parfois, c'est une façon de marcher...  
Une chevelure...  
Un geste qui m'inspire...  
Parfois, je commence par un visage de femme.  
Et tout à coup la robe suit...  
Parfois...  
Parfois je pleure...  
Les oiseaux noirs volent toujours au-dessus de ma tête.  
Je suis un peintre raté.

*Temps.*

Aisance.  
Souplesse.  
Confort.  
Trouver librement la ligne et ne pas se perdre.  
Dessiner avec joie.  
Nombre de traits dans l'espace, au bord de la disparition.  
Affronter l'essentiel.

Simplifier avec joie.  
Arriver que ce soit tout et rien à la fois.  
On ne peut pas aller plus loin.  
Que le corps respire.  
Je pense toujours à ce corps moderne qui ne s'encombre de rien.  
Tout est dans la coupe.  
Tout devient mouvement, sensation.  
Finalement c'est un acte d'amour.  
Rigueur et simplicité de la forme.  
Solidité du tissu.  
Et donc le mouvement.  
Ample et précis.  
Noir, d'un fourreau de soie.  
L'envol.  
Souplesse.  
Légèreté.  
Vie.  
Vie en mouvement.  
Femme.  
Femmes à la peau d'ambre.  
Femmes qui marchent, insensibles, sur des nuages.  
Femmes rapides.  
Femmes libres.  
Regards pleins de méchanceté.  
Tailles déhanchées.

Brusques sourires.  
Le permis de vivre sans serrer les genoux.  
La liberté.  
Cortège de libertés.  
Beauté.  
L'acclamation.